

J'AURAIS MIEUX FAIT D'UTILISER UNE HACHE



COLLECTIF MIND THE GAP

SAISON 22/23

8 / 9 (21H/19H) DÉCEMBRE 2022 - FESTIVAL IMPATIENCE -
CDN DE SARTROUVILLE (MISE EN PLACE D'UNE NAVETTE ALLER / RETOUR PARIS SARTROUVILLE)
27 / 28 (14H30 / 20H30) JANVIER 2023- THÉÂTRE GEORGES SIMENON
ROSNY SOUS BOIS
8 / 18 (19H30) MARS 2023- LE MONFORT - PARIS

CONTACT PRESSE

FRANCESCA MAGNI

06 12 57 18 64

FRANCESCA@FRANCESSAMAGNI.COM

WWW.FRANCESSAMAGNI.COM

FRANCESCA
Relations Presse et Communication
MAGNI



MENTIONS

MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION : Thomas Cabel, Julia de Reyke, Solenn Louër, Anthony Lozano et Coline Pilet

ADMINISTRATION/PRODUCTION : Margot Guillerm

DRAMATURGIE : Léa Tarral

CRÉATION SONORE : Estelle Lemberet

CRÉATION LUMIÈRE : Quentin Maudet

SCÉNOGRAPHIE/COSTUMES : Clémence Delille

Durée : 1h05

Ce spectacle fait appel à une chorale constituée d'amateur.ice.s.

PRODUCTION : Collectif Mind The Gap

COPRODUCTIONS : Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux, Le Théâtre de Vanves, L'Échalier - St-Agil, le Théâtre de la Tête Noire - Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création - Écritures contemporaines

ACCUEIL EN RÉSIDENCE : Le Théâtre de Vanves, L'Échalier - St-Agil, Théâtre de la Tête Noire, 108 Maison Bourgogne, Centre Chorégraphique National d'Orléans, Espace Culturel de Saint Jean de Braye, Le VPK au Volapük, La Pratique, AFA de l'Indre, « Résidances » pluridisciplinaires, Antre Peaux dans la cadre du soutien à la résidence, Le Bouillon - Théâtre universitaire Orléans

CE PROJET A RECU LE SOUTIEN DE : la DRAC Centre Val de Loire (aide à la résidence et aide à la création), la Ville d'Orléans, la Région Centre Val de Loire, la SPEDIDAM et la participation artistique du Jeune théâtre national. Cette structure a reçu une aide de l'État - ministère de la Culture - au titre du Plan de relance pour le soutien à l'emploi artistique culturel. Le spectacle bénéficie de la convention pour le soutien à la diffusion des compagnies de la Région Centre Val de Loire signée par l'ONDA, la Région Centre et Scenocentre.

J'AURAIS MIEUX FAIT D'UTILISER UNE HACHE

TOURNÉE 22 - 23

8 / 9 (21H / 19H) DÉCEMBRE 2022 FESTIVAL IMPATIENCE - CDN DE SARTROUVILLE

(MISE EN PLACE D'UNE NAVETTE ALLER / RETOUR PARIS SARTROUVILLE)

LE 08.12 ALLER À 19H30 - RETOURS 22H45

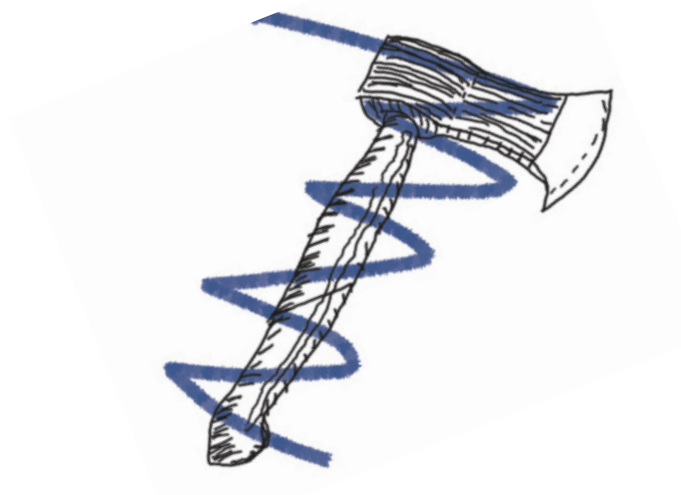
LE 09.12 ALLER 17H30 RETOURS À 20H30

DÉPART : PLACE CHARLES DE GAULLE 2 AVENUE DE LA GRANDE ARMÉE - PARIS

ARRIVÉE : THÉÂTRE DE SARTROUVILLE PLACE JACQUES BREL - SARTROUVILLE

**27 / 28 (14H30 / 20H30) JANVIER 2023 - THÉÂTRE GEORGES SIMENON
(ROSNY-SOUS-BOIS)**

**8 > 18 (19H30) MARS 2023 - LE MONFORT
(RELACHES LES 12 & 13)**



RESUMÉ

J'AURAIS MIEUX FAIT D'UTILISER UNE HACHE revisite le film d'horreur en mettant à jour ses mécanismes et procédés de fabrication, à la fois mise à nu et mise à distance de la violence.

J'AURAIS MIEUX FAIT D'UTILISER UNE HACHE interroge la fascination collective autour des crimes, des récits que l'on s'en fait et de la façon dont ils irriguent la fiction. À sa manière, absurde et décalée, le collectif Mind The Gap explore ce magnétisme macabre en imaginant un spectacle composite, fabriqué avec des références cinématographiques et quelques litres de faux-sang, dans un jeu de massacre qui joue avec les attentes du public.

Le spectacle est construit autour de deux univers fictionnels qui se répondent. La première partie est traitée comme une fiction radiophonique bruitée en direct par les interprètes. Les sons y activent un imaginaire collectif, celui de la forêt, de la nuit, des histoires racontées au coin du feu. La seconde est une scène de meurtre qui se déroule dans une cuisine, à la manière du film *Scream*, répliquée ad nauseam en de multiples variations tandis que se dévoile peu à peu la mécanique de cette fabrique artisanale du meurtre.

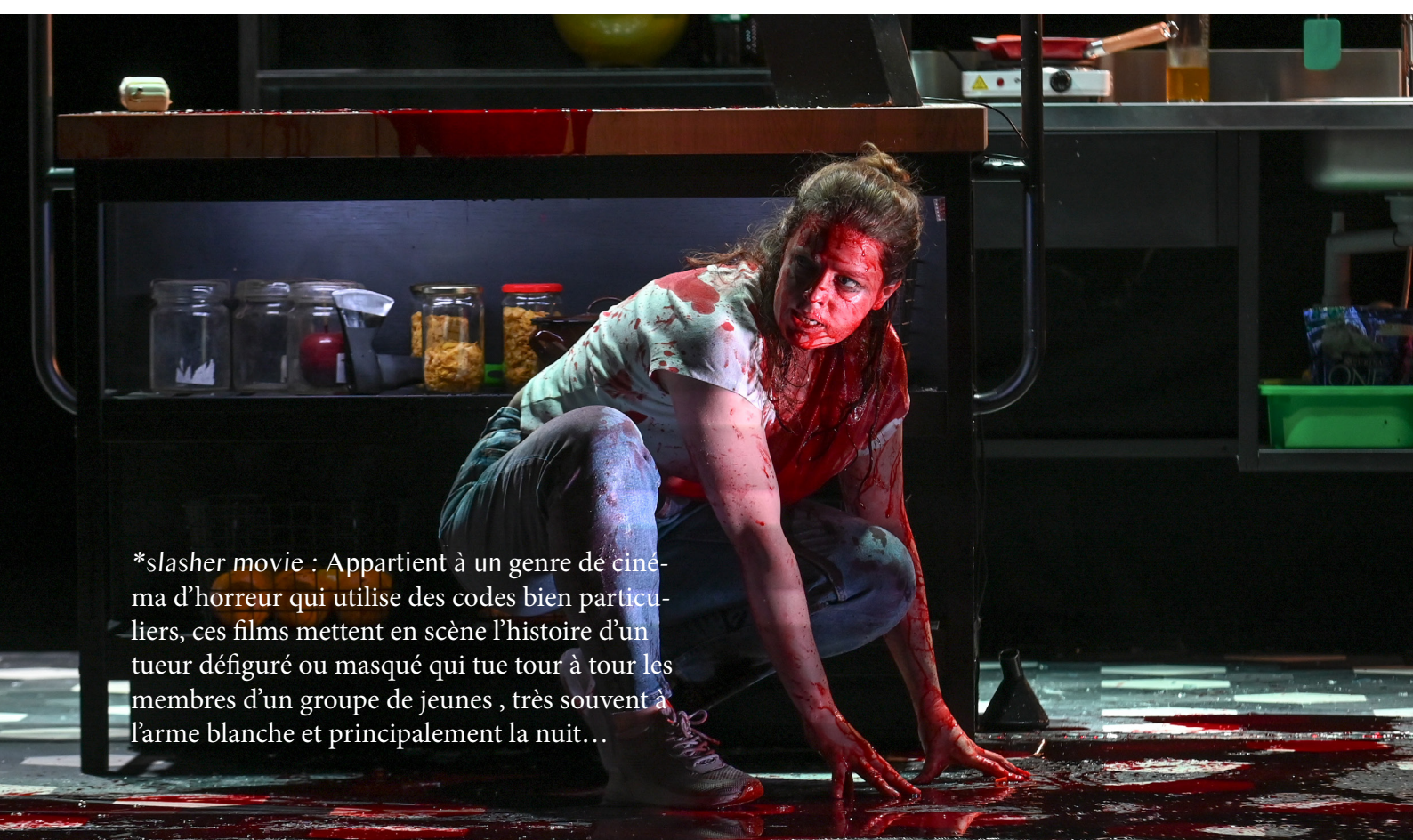
NOTE D'INTENTION

À l'été 2020, Julia a rendu visite à pas moins de cinq marchands de presse avant de mettre la main sur le dernier *Society* retraçant l'affaire Dupont de Ligonès : le magazine s'était arraché dans les kiosques et les deux numéros se sont écoulés à environ 400 000 exemplaires. Quand il était petit, Anthony s'est vu contraint de regarder *Scream* et ne compte plus les cauchemars qui ont suivi ce visionnage, pourtant aujourd'hui, du collectif, c'est lui le grand aficionado de films horribles. Solenn dévore avec engouement les séries documentaires traitant d'affaires criminelles diverses : *Making a murderer*, *Ted Bundy*, *Le petit Gregory*... Thomas nourrit un intérêt sociologique pour les figures de tueurs en série et leur traitement médiatique. Quant à Coline, elle a su dépasser son aversion pour les films d'horreur et se rêve aujourd'hui en *Scream Queen*.

De toute évidence, ce goût du frisson, si particulier, dépasse le cadre de notre collectif artistique. Faits divers, tueurs en série... Ces thématiques sont abondamment exploitées dans la culture populaire. Des slasher movies* tels *Black Christmas* et *Halloween* jusqu'au magazine *Le Nouveau Détective*, le meurtre vend et opère une forme de séduction. Les faits réels deviennent des supports de fictions qui alimentent notre imaginaire, nos peurs, nos fantasmes. Qu'est-ce qui nous captive autant dans ces récits et la violence de ces images, faits, actes ? Comment se fait-il que tant de gens se rendent dans des salles obscures pour regarder des films d'horreurs, gores au point qu'ils en deviennent des franchises cinématographiques ?

En nous inspirant du Grand Guignol et en souhaitant rendre hommage au cinéma d'horreur, nous avons voulu, à notre tour, nous essayer à un théâtre de genre. Nous prenons appui sur un fait divers ayant eu lieu lors d'un camp scout en 1976 aux États-Unis, et empruntons de manière assumée les codes cinématographiques des slasher movies*. De la fiction sonore au plateau de tournage, le spectacle dévoile au fur et à mesure ce qui se trouve «hors champ». Les mécanismes traditionnels du film d'horreur se détricotent, mis à nu devant les yeux du public. Tout en nous amusant à décaler les codes du genre et à brouiller les frontières entre réel et fiction, nous jouons avec les attentes des spectateur.ice.s.

Au-delà de l'hémoglobine et de la représentation de la violence *J'aurais mieux fait d'utiliser une hache* est un spectacle qui parle d'histoires. De la nécessité de traduire en fables nos angoisses et l'âpreté d'une réalité dont la férocité nous dépasse. De la jubilation à se raconter, à soi ou aux autres, des histoires qui font peur.



*slasher movie : Appartient à un genre de cinéma d'horreur qui utilise des codes bien particuliers, ces films mettent en scène l'histoire d'un tueur défiguré ou masqué qui tue tour à tour les membres d'un groupe de jeunes, très souvent à l'arme blanche et principalement la nuit...

LE COLLECTIF MIND THE GAP



Le **COLLECTIF MIND THE GAP** est créé en 2014 à l'initiative de Thomas Cabel, Julia de Reyke, Anthony Lozano et Coline Pilet à l'issue de leurs études au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans. En 2016, Solenn Louër, comédienne également, rejoint l'équipe. La création du collectif a été motivée par une volonté commune d'être tour à tour porteur.se de projet et d'abolir la notion de directeur.ice artistique unique. À travers nos différentes créations, nous explorons un théâtre qui interroge principalement le rapport de l'individu au groupe dans nos sociétés et axons nos recherches esthétiques et formelles autour de la notion de frontières: frontières entre fiction et réalité, acteur et personnage, scène et salle.

En 2015, le collectif crée son premier spectacle **TONNERRE DANS UN CIEL SANS NUAGE** (Théâtre de la Tête Noire, Festival WET du CDN de Tours, Théâtre du Train Bleue, tournée en région centre, normandie et région parisienne).

En 2017, ils créent **LE MARIAGE** de Witold Gombrowicz, porté par Julia de Reyke (Théâtre de la Tête Noire, Festival SPOT, tournée en région centre et région parisienne et Portugal).

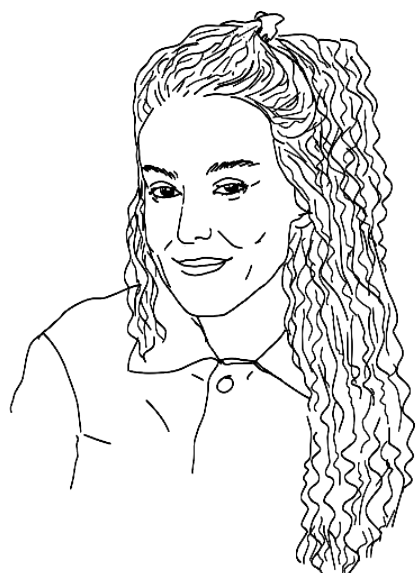


JULIA DE REYKE obtient son Diplôme d'Etudes Théâtrales en juin 2013 après avoir suivi la formation du Cycle d'Enseignement Professionnel Initial Théâtre sous la direction de Fabrice Pruvost. Elle poursuit sa formation à l'Ecole du Studio d'Asnières dirigée par Jean-Louis Martin Barbaz. Elle crée en février 2015 *Tonnerre dans un ciel sans nuage*, première création du collectif Mind The Gap, puis *le Mariage* de Gombrowicz en 2017. Elle co-fonde et joue également avec La Compagnie A(.) (*Chère maman je n'ai toujours pas trouvé de copine* (2015), *Le Réserviste* (2017), *Archipel* (2020), *Sodium* (2022), avec La Compagnie Laïka (*Le Palace de Rémi*, 2019), et collabore avec Thomas Quillardet sur *l'Encyclopédie des Superhéros* (2019).



SOLENN LOUËR commence sa formation théâtrale au Conservatoire d'Orléans, qu'elle suit parallèlement à une licence d'anglais. elle intègre l'ENSATT en 2011, elle y travaille avec Philippe Delaigue, Guillaume Lévêque, Catherine Hargreaves, Christian Schiarette, Agnès Dewitte, Joseph Fioramante... Elle joue ses spectacles de sortie sous la direction de Carole Thibaut, de Richard Brunel dans *La Dispute* de Marivaux, et de Jean-Pierre Vincent dans *War and Breakfast* de Mark Ravenhill. Diplômée en 2014, elle décide de poursuivre et devient élève comédienne à la Comédie Française de septembre 2014 à septembre 2015.

Après sa sortie, elle intègre le collectif Mind The Gap, et joue dans différents spectacles mis en scène par Hélène Soulié, Louise Vignaud, Titouan Huitric, Jérôme Cochet, Clémence Longy et Anne Courel.



COLINE PILET Formée au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans, obtient son diplôme d'Etudes Théâtrales en 2012. Durant sa formation, elle joue sous la direction de Jeanne Champagne, Pierre Baux, Alexis Armengol... Puis à sa sortie, sous la direction de Thierry Falvisaner, Charlotte Rousseau (*La Presque Compagnie*). En 2013, elle est engagée au Théâtre de la Tête Noire de Saran et joue sous la direction de Patrice Douchet. Avec Julia de Reyke, Anthony Lozano et Thomas Cabel, elle fonde en septembre 2013 le collectif Mind The Gap et crée en février 2015, *Tonnerre dans un ciel sans nuage*, première création du collectif. En 2016 elle collabore de nouveau avec Patrice Douchet dans *Venezuela* de Guy Helminger. Puis en 2017, nouvelle création de Mind the Gap mis en scène par Julia de Reyke avec *Le Mariage de Gombrowicz*. Depuis, 2014 elle intervient régulièrement dans des établissements scolaires (public adolescents). Et depuis 2018, elle est lectrice au sein de l'Unité de Lecture Mobile au CHU d'Orléans.



THOMAS CABEL obtient en 2013 le Diplôme d'Études Théâtrales au Conservatoire d'Orléans. Il sera engagé comme JeuneThéâtre Régional sur la saison 2013/2014 au théâtre de la Tête Noire où il y jouera *Agatha* de Duras, *Le Dernier contingent* de Rude-foucauld sous la direction de Patrice Douchet. Il continue de travailler avec le théâtre pour le spectacle *Venezuela* de Guy Helminger (2016) m.e.s. Patrice Douchet.

En juin 2018, il joue sous la direction de Daniel Jeanneteau dans *Déjà la nuit tombait*, aux côtés de Thibault Lac.

En 2013 il fonde le Collectif Mind The Gap avec trois camarades du conservatoire. Ils créent ensemble *Tonnerre dans un ciel sans nuages* une création collective(2015), et *Le Mariage de Gombrowicz* m.e.s. Julia De Reyke (2017). Il participe à leur création collective intitulée *J'aurais Mieux Fait D'utiliser Une Hache* (novembre 2021).



ANTHONY LOZANO obtient en 2011 le Diplôme d'Etudes théâtrales (DET) du Conservatoire d'Orléans, dans le Cycle d'Enseignement Professionnel Initial Théâtre (CEPIT) sous la direction de Fabrice Pruvost. Il se forme également à Minsk en Biélorussie auprès des professeurs de l'Académie des Arts. Depuis sa sortie du Conservatoire, il joue sous la direction de Thierry Falvisaner, Mathieu Jouanneau, Marjolaine Baronie, Coraline Cauchi, Adeline Arias et part en tournée pendant plus d'un an avec la compagnie du Théâtre de l'Éventail, dirigée par Raphaël De Angelis. En parallèle, Anthony continue de se former en participant à des stages d'interprétation, notamment dirigés par Pascal Kirsch ou Xavier Gallais... En 2013, il fonde, avec trois de ses camarades d'études, le collectif Mind The Gap et crée en février 2015, *Tonnerre dans un ciel sans nuage*, première création du collectif. En 2017 il joue le rôle de Henri, dans *Le Mariage*, de Gombrowicz, deuxième création de Mind the Gap, mis en scène par Julia de Reyke. Il donne depuis 2018 des cours de théâtre pour différents publics (enfants, adolescents exilés...). Depuis 2019, il prête sa voix aux Éditions Sixtrid pour l'enregistrement de livres audio.



MARGOT GUILLERM, après avoir suivi une formation de lettres modernes et de théâtre, Margot intègre le master Métiers de la production théâtrale de Paris 3.

Souhaitant s'orienter vers l'administration du spectacle vivant, Margot multiplie ses expériences professionnelles en travaillant auprès des Chiens de Navarre, en stage, et chez Madani Compagnie, en alternance.

Ayant à coeur de travailler pour le théâtre et la danse et désirant accompagner des artistes dans le développement de leur projet : elle devient administratrice de production de la compagnie ODETTA, dont Madeleine Fournier est la chorégraphe en septembre 2019 et rejoint le collectif en janvier 2021.

Elle collabore également avec Alice Gozlan et Zacharie Lorent, compagnie A point, Andrea Baglione - artiste visuelle.

CONTACT PRESSE

FRANCESCA MAGNI

06 12 57 18 64

FRANCESCA@FRANDESCAMAGNI.COM

WWW.FRANDESCAMAGNI.COM



WWW.COLLECTIFMINDTHEGAP.COM